

## Citations de Jean Baudrillard

- Dans la logique des signes comme dans celles des symboles, les objets ne sont plus du tout liés à une fonction ou à un besoin défini. Ils répondent soit à la logique sociale, soit à celle du désir auquel ils servent de champ mouvant.
- Les grandes épidémies meurtrières ont disparu. Elles ont toutes été remplacées par une seule : la prolifération des êtres humains eux-mêmes.
- L'insomniaque rêve d'une défaillance de la conscience qui lui permettrait de dormir comme l'acrobate rêve d'une défaillance de la pesanteur qui lui permettrait de ne jamais retomber.
- Il faut une infinité de temps devant soi pour commencer à réfléchir, une énergie infinie pour prendre la plus petite décision.
- A travers tous les trafics, manipulations ou transmutations génétiques de l'espèce, on est arrivé à un point de non-retour où l'on ne peut plus déterminer ce qui est humain ou non humain.
- La coïncidence de choses heureuses est heureuse. Mais la coïncidence de choses néfastes est heureuse elle aussi.
- Si la mort était un service public, il y aurait des listes d'attente.
- L'information peut tout nous dire. Elle a toutes les réponses. Mais ce sont des réponses à des questions que nous n'avons pas posées, et qui ne se posent sans doute même pas.
- Certaines femmes ne rêvent que de gagner un homme. D'autres, plus rares, ne rêvent que de les perdre.
- On ne peut distinguer le sublime de l'agréable que parce que le souvenir vous en serre le cœur.
- L'apparence, comme la fraîcheur, est une passion. Il y a une obsession de la vérité, mais une passion de l'apparence.
- Toute grande pensée est de l'ordre du lapsus.
- Il y a une façon nerveuse, et une façon langoureuse, de faire de la politique, comme de faire l'amour. La rencontre des deux donne les plus beaux effets, ou les plus beaux enfants.
- Son nez ne lui plaisait pas : il l'a remis aux soins de la chirurgie esthétique. Son âme ne lui plaisait pas : il l'a remise aux soins de la psychanalyse.
- L'énergie amoureuse dépensée, c'est la sérénité de l'état de faiblesse.
- Agiter le thème de l'exception culturelle française, c'est chercher à se réhabiliter comme on sauverait les meubles.
- Les masses sont l'inertie, la puissance du neutre.
- Halloween n'a rien de drôle. Ce festival sarcastique reflète plutôt une soif de revanche des enfants sur le monde adulte.

- On revient avec le crédit à une situation proprement féodale, celle d'une fraction de travail due d'avance au seigneur, au travail asservi.
- Le pouvoir n'existe plus que comme un simulacre.
- Un jugement négatif vous satisfait plus encore qu'une louange, pourvu qu'il respire la jalousie.
- La neige n'est plus un don du ciel. Elle tombe exactement aux endroits marqués par les stations d'hiver.
- L'art publicitaire consiste surtout en l'invention d'exposés persuasifs qui ne soient plus ni vrais ni faux.
- La tristesse de l'intelligence artificielle est qu'elle est sans artifice, donc sans intelligence.
- Rien ne sert de mourir, il faut savoir disparaître.
- La mort elle aussi brille par son absence.
- Pourquoi la débilité des débiles est-elle devenue un fait de culture, alors que le fait bien plus épouvantable de la bêtise ordinaire ne bouleverse personne ?
- Rien n'emplit mieux une main qu'un sein.
- Jadis il fallait craindre de mourir dans le déshonneur, ou dans le péché. Aujourd'hui, il faut craindre de mourir idiot.
- Femme vêtue : obligation de voir, interdiction d'y toucher. Femme dévêtue : obligation de toucher, interdiction de regarder.
- Le plaisir de l'eau sur les lèvres est supérieur à celui de boire.
- Il est difficile de remédier à notre propre tristesse parce que nous en sommes complices. Il est difficile de remédier à celle des autres parce que nous en sommes captifs.
- L'eau en poudre : il suffit de rajouter de l'eau pour obtenir de l'eau.
- Bien sûr qu'il faut rêver de toutes les femmes. Il n'en est aucune qui ne serait blessée qu'un homme ne rêve de toutes à travers elle.
- Que les choses soient celles qu'elles sont, fait qu'elles sont vraies.
- La femme s'est toujours réservée la part captivante de la séduction (la séductrice), lui s'est toujours retrouvé avec la part légèrement ridicule (le séducteur).
- La beauté n'est pas négociable, puisque personne ne peut lui offrir l'équivalent de ce qu'elle est.
- La gloire auprès du peuple, voilà à quoi il faut aspirer. Rien ne vaudra jamais le regard éperdu de la charcutière qui vous a vu à la télévision.
- Il en est des femmes comme des événements historiques : elles se produisent une première fois dans notre vie comme événement et elles ont droit à une existence seconde comme farce.

- La cruauté vise l'homme capable d'être plus qu'il est, la pitié vise l'homme coupable d'être tel qu'il est.
- Les statistiques sont une forme d'accomplissement de désir, tout comme les rêves.
- L'espace est ce qui fait que tout n'est pas à la même place. Le langage est ce qui fait que tout ne signifie pas la même chose.
- Rien ne sert d'être vrai, il faut encore l'éclat de la vérité. Rien ne sert de mentir, il faut encore l'éclat du mensonge.
- Chaque homme craint au plus haut point de n'être plus pris en charge par quelque femme ou image féminine que ce soit. Personne ne peut vivre sans l'absolution d'une image féminine.
- Si le destin est implacable, c'est qu'on a pas su lui plaire !
- La seule manière de résister au mondial, c'est la singularité.
- On ne parle de clonage qu'en termes biologiques. Or il a déjà été précédé par un clonage mental : le système de l'école permet de fabriquer des êtres qui deviennent une copie conforme les uns des autres.
- Il faut vivre en intelligence avec le système, mais en révolte contre ses conséquences, il faut vivre avec l'idée que nous avons survécu au pire.
- La misère du monde est tout aussi visible dans la ligne et le visage d'un mannequin que dans le corps squelettique d'un Africain. La même cruauté se lit partout si on sait la voir.
- Les surprises de la pensée sont comme celles de l'amour : elles s'usent.
- La télé : chaque image y est un évanouissement sans lendemain.
- Les citoyens sont si souvent sondés qu'ils en ont perdu toute opinion.
- Si vous tuez mille hommes, la mort de chacun a mille fois moins d'importance que s'il était mort seul.
- La vérité est ce dont il faut se débarrasser au plus vite et la refiler à quelqu'un d'autre. Comme la maladie, c'est la seule façon d'en guérir.
- La télévision ne connaît pas la nuit. Elle est le jour perpétuel.
- Il suffit de parler d'une femme à une autre femme pour éveiller en elle l'idée de la remplacer.
- Ce qui passe de mode entre dans les mœurs. Ce qui disparaît des mœurs ressuscite dans la mode.
- Une dépense, c'est-à-dire une richesse manifestée, est une destruction manifeste de la richesse.
- La séduction est de l'ordre du rituel, le sexe et le désir de l'ordre du naturel.
- La femme n'est pas en position de désir, elle est en position, bien supérieure, d'objet de désir.

- Le hasard, c'est le purgatoire de la causalité.
- Nous ne voulons plus d'un destin. Nous voulons une histoire.
- La séduction représente la maîtrise de l'univers symbolique, alors que le pouvoir ne représente que la maîtrise de l'univers réel.
- Le spectacle de la machine qui produit du sens dispense l'homme de penser.
- La tristesse de l'intelligence artificielle est qu'elle est sans artifice, donc sans intelligence.